Zeitschrift: Colloquium Helveticum : cahiers suisses de littérature générale et comparée = Schweizer Hefte für allgemeine und vergleichende Literaturwissenschaft = quaderni svizzeri di letteratura generale e comparata

Herausgeber: Association suisse de littérature générale et comparée

Band: - (1985)

Heft: 1

Buchbesprechung: Notes bibliographiques = Bibliografische Hinweise

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES / BIBLIOGRAPHISCHE HINWEISE

J.-P. de Beaumarchais, Daniel Couty, Alain Rey: *Dictionnaire des littératures de langue française*, 3 vol., 2637 pp., ill. Paris: Bordas 1984

Dirigé par un dix-huitièmiste, un comparatiste et spécialiste du romantisme ainsi qu'un lexicographe et sémioticien, ce dictionnaire monumental est une oeuvre collective par excellence – la liste des collaborateurs recense quelque deux cent cinquante noms – et en même temps un ensemble de contributions personnelles et signées individuellement dont certaines prennent la forme de véritables petites études synthétiques. Il appartiendra à d'autres de discuter les qualités et les défauts de tel ou tel autre article, et de toute manière la valeur intrinsèque de l'ouvrage ne se révélera qu' „à l'usage", en dépit du fait que la présentation agréable nous invite d'emblée à une lecture suivie. Une première prise de contact nous permet cependant de dire que non seulement une masse impressionnante d'informations est mise à notre disposition – y compris les précieuses références bibliographiques qui à elles seules constituent un répertoire désormais indispensable –, mais que ce dictionnaire propose dans son ensemble une vision souvent neuve et presque toujours passionnante de la littérature française à la fin du XXe siècle. Au-delà de l'érudition il reflète les changements d'orientation survenus ces derniers temps, les innovations méthodologiques, les transformations du „canon littéraire", les changements du concept de littérature lui-même, à commencer par le titre, qui remplace le terme traditionnel et unificateur de „littérature française" par une formule pluraliste basée uniquement sur la communauté de la langue.

Il est évident que l'ouvrage rendra de grands services au comparatiste et au „généraliste", et ceci notamment grâce aux nombreux

articles concernant la théorie littéraire et le contexte international des lettres françaises. Ainsi nous y trouvons non seulement des genres littéraires comme le *conte*, les *spectacles de la foire* ou la *maxime*, des éléments thématiques (*mal du siècle, roman noir*), des concepts sociologiques (*censure, gratifications, lecture, livre de poche*), métriques, linguistiques, rhétoriques et narratologiques (*rhythme et poésie, vers et versification, métonymie, diégèse, narrateur, temps du récit, texte*), les grandes périodes et les mouvements, souvent même secondaires (du *baroque* à l'*école romane*), les revues, les bibliothèques, des notions politiques et religieuses, pédagogiques et philosophiques et des articles généraux tels qu' *histoire et littérature, psychanalyse et littérature, mythe et littérature*, mais aussi *traduction et littérature*, „Influence de la littérature germanique sur la littérature française" (sous *Allemagne*), „Influence de la littérature hispanique sur la littérature française" (sous *Espagne* et *pays de langue espagnole*), *Shakespeare* (l'influence de S. sur la litt. fr.), *Brecht* et *Goethe* (mais ni Dante, ni Hemingway, ni Kafka...). Un long article *littérature* d'A. Rey et un article *critique littéraire* de D. Couty constituent en quelque sorte le résumé de cette démarche lexicologique. Et je ne manquerai pas de signaler un article *littérature comparée* parfaitement pondéré dû à D. Madelénat (où j'aurais tout de même souhaité voir figurer le „nouveau" Brunel-Pichois-Rousseau et le volume collectif *La recherche en littérature générale et comparée en France* publié en 1983 par la Société française de littérature générale et comparée).

Si la richesse des trois gros volumes illustrés avec goût et originalité semble presque inépuisable – et je n'ai pas fait état ici des articles sur les auteurs qui représentent malgré tout la part du lion, ni des articles sur les littératures de Suisse romande, de la Belgique francophone ou du Québéc –, il faut pourtant admettre qu'ils ne sont pas exempts de lacunes ni d'erreurs. La bibliographie de Mme. de Charrière est tronquée, celle de C.-A. Cingria scandaleusement incomplète, les illustrations sur „Le rêve" et „Rire et pleurer" ont été interverties, Denis de Rougemont n'a pas du tout été emprisonné à Paris en 1940, comme le prétend J.-P. Damour, „circonstance qui entraînera son départ pour les E.-U." (mais en Suisse, où il a fait son service militaire, et il est parti en Amérique mandaté par le Secrétariat des

Suisses à l'étranger), on cherche en vain des noms pourtant importants comme J.-J. Ampère, si Albert Béguin a droit à un bel article, Jean Starobinski et Marcel Raymond ne sont que trop brièvement mentionnés dans l'article sur la Suisse romande, la bibliographie ramuzienne ne cite pas l'ouvrage fondamental *C.-F. Ramuz, ses amis et son temps* de Gilbert Guisan, on doit s'étonner du fait que l'article sur Rimbaud est nettement plus court que l'article consacré à Rétif de la Bretonne (pour ne rien dire de la bibliographie rimbaldienne vraiment sommaire), et on cherchera en vain un article sur la littérature des Etats-Unis et leur influence sur les écrivains français correspondant aux articles sur les influences britanniques, germaniques, espagnoles, italiennes, russes... Le tome trois ajoute à la fin un „Index des oeuvres" fort utile (près de 17 000 titres), mais la consultation du dictionnaire reste quand même souvent assez malaisée, étant donné qu'il manque un répertoire des noms et des concepts. Comment le lecteur peut-il savoir que l'utopie littéraire est traitée dans l'article *voyage imaginaire*, que tout ce qui touche au préromantisme se trouve dans la première partie de l'article *romantisme*? Autant dire que les renvois sont parfois insuffisants ou simplement inexistants. Le lecteur, dans de tels cas, est en droit de se demander si la coordination rédactionnelle a toujours fonctionné. Mais ne cherchons pas dans ce dictionnaire ce qu'il ne nous donne pas, prenons plutôt ce qu'il nous offre, et nous nous en trouverons comblés.

M.Gst.

Ulrich Weisstein: *Vergleichende Literaturwissenschaft. Erster Bericht: 1968-1977.* 218 S. Bern und Frankfurt a.M.: Peter Lang 1981 (Jahrbuch für Internationale Germanistik, Reihe C, Forschungsberichte, Bd. 2)

Die kritische Übersicht über neuere Veröffentlichungen zur komparatistischen Theorie, die der an der Indiana University in Bloomington wirkende Gelehrte zusammengestellt hat, bildet einen unentbehrlichen Annex zu seiner 1968 erschienenen *Einführung in die Vergleichende Literaturwissenschaft*; weitere Nachtragsbände sollen in regelmäßiger Folge herauskommen. Die Bibliographie verzeichnet 318

Nummern, die im eigentlichen Forschungsbericht mehr oder weniger ausgiebig kommentiert und oft in Auszügen auch zitiert werden. Damit besitzen wir ein Nachschlagewerk, das nicht nur über Begriffsbestimmung, Geschichte, universitären Status und internationale Organisation des Faches Komparatistik orientiert, sondern auch über die wissenschaftstheoretische und methodologische Diskussion inbezug auf die Einzelgebiete „Einfluß und Vergleich", „Imagologie", „Periodisierung", „Gattungstheorie und -geschichte", „Thematologie" und „Wechselseitige Erhellung der Künste" (letztere eine von Weisstein besonders gepflegte, von manchen anderen Forschern jedoch außerhalb der eigentlichen Komparatistik angesiedelte Domäne). Literaturtheorie im weiteren Wortsinn wird nur soweit berücksichtigt, als sie bewußt komparatistisch, das heißt mehrsprachig und plurikulturell, ausgerichtet ist. Dieses Auswahlkriterium hat natürlich auch seine Tücken (das wird einem fast peinlich bewußt, wenn Weisstein etwa feststellt, er habe nur solche Festschriften ausgewertet, deren Adressat ein etablierter Komparatist sei oder die den Begriff des Vergleichens explizit im Titel trügen). Eine Beschränkung war indessen unumgänglich, und man kann den getroffenen Entscheid gewiß verstehen, obwohl dadurch der nicht unbedingt wünschenswerte Eindruck einer nicht nur autonomen, sondern gleichsam abgeschotteten Hochschuldisziplin entstehen kann.

Ulrich Weisstein hat in diesem Band eine Fülle wichtiger (gelegentlich auch weniger wichtiger) Informationen aufbereitet. Seine Kompetenz ist unbestritten. Über den nicht selten schulmeisterlichen Ton seiner Bewertungen kann man geteilter Meinung sein, und der blumige Stil, in den er bei aller Schärfe immer wieder verfällt (ein Verfasser will „mehrere Fliegen mit einer Klappe schlagen"; ein anderer „prügelt, methodologisch gesehen, einen toten Hund"; eine Definition „lautet im italienischen Sprachgewand"; „neues Interesse gebiert die Wissenschaft vom Übersetzen", das Bild der Komparatistik in Argentinien ist nicht nur rosig, sondern „noch rosiger" u.s.w.) mag dem einen oder andern Leser ein Lächeln abnötigen. Schwerer fällt ins Gewicht, daß seine Dokumentation, die sich stark auf die angelsächsischen, deutschen und internationalen Publikationen abstützt, die französische Komparatistik etwas vernachläßigt (ein Artikel wie Yves Chevrel, „Littérature générale et comparée et rénovation des

études de lettres", in: *L'information littéraire*, nov.-déc. 1976, dürfte nicht unterschlagen werden). Und ein Autor, der in Sachen Nachläßigkeit mit seinen Kollegen manchmal recht hart ins Gericht geht, sollte es sich nicht leisten, in französischen Zitaten auf einer einzigen Seite (94) nicht weniger als sieben Akzente auszulassen oder falsch zu setzen.

M. Gst.

Horst Rüdiger gestorben

Am 5. November 1984 verstarb in Partschins/Parcines im Südtirol, wo er seinen Ruhestand verbrachte, der Gründer der Deutschen Gesellschaft für allgemeine und vergleichende Literaturwissenschaft, Gründer und Herausgeber der Zeitschrift *arcadia* und langjährige Bonner Ordinarius für deutsche und vergleichende Literaturwissenschaft. Noch im vorangegangenen Jahr erschien zum 75. Geburtstag Horst Rüdigers ein Sonderheft der *arcadia* unter dem Titel *Wege zur Komparatistik*.